

CPN

07 fév. 26

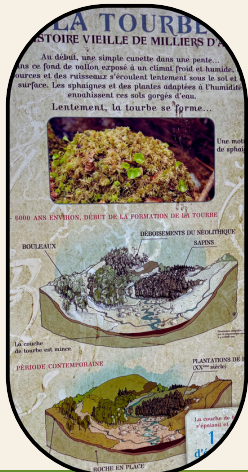
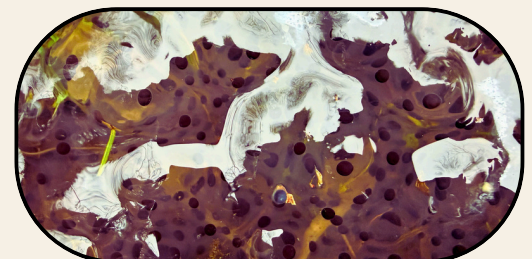
SAVEZ-VOUS CE QU'EST UNE SAGNE ? UNE TOURBIÈRE ?

Finalement, nous avons eu de la chance avec le temps cette fois-ci : un bel après-midi clair, idéal pour partir à la découverte de la sagne de Puech Balmes. Nous étions quatorze au rendez-vous – une famille a trouvé le trajet trop long et une autre a dû se désister au dernier moment pour cause d'enfant malade – mais cela n'a pas entamé l'enthousiasme du groupe.

Ce compte rendu est un peu plus long que d'habitude. Marie-Odile, notre animatrice, tenait à partager l'intérêt exceptionnel d'une tourbière avec tous ceux qui nous lisent, même avec ceux qui n'ont pas pu venir. Et vous êtes nombreux à nous suivre : chaque mois, nos publications – annonces et comptes rendus des ateliers CPN – atteignent mensuellement entre 7000 et 10000 vues chacune. Nous tenons à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui nous lisent, nous encouragent, ou participent aux ateliers et aux sorties. Votre présence, sur le terrain comme derrière l'écran, donne tout son sens à nos actions.

Et il faut dire que cette sortie en valait la peine : nous avons passé un très bel après-midi, riche en découvertes. Les indices de présence animale étaient partout, et les enfants ont adoré mener l'enquête dans ce milieu naturel si particulier.

Nous sommes allés dans un lieu très particulier : la sagne de Puech Balmes. Une sagne est une tourbière. Elle s'est formée il y a environ 6000 ans, dans un climat froid et humide, au fond d'une « balme », une cuvette où l'eau stagne. Une espèce de mousse, les sphaignes, s'y développe. Ces mousses ont la capacité de stocker énormément d'eau (environ quinze fois leur poids). Ainsi, la tourbière, comme une grosse éponge, retient l'eau et peut la redistribuer pendant les mois de sécheresse.



LES SPHAIGNES

Les sphaignes, pour se nourrir, libèrent des substances qui acidifient l'eau. La matière organique ne peut alors pas se décomposer et reste prisonnière de la tourbe (formée par les sphaignes mortes). Les tourbières font partie des écosystèmes terrestres les plus efficaces pour le stockage du carbone (CO₂)



La tourbe conserve ainsi de précieux indices déposés au fil des âges : végétaux, arbres, animaux fossilisés, sédiments, pollens... La matière ne se décomposant pas, elle permet de reconstituer les climats passés et une partie de l'histoire humaine.

Très utiles, ces sagnes ! En plus, elles abritent des plantes carnivores et une faune spécifique

À Puech Balmes, un parcours est prévu pour les enfants. Ils commencent par observer des empreintes et des excréments... moulés dans le béton ! Il fallait les identifier dans un livret : chevreuil, martre, bécasse des bois...

Mais nous avons trouvé beaucoup d'indices de présence d'animaux bien réels : de vraies crottes, des coulées, une pelote de réjection... (merci à Corinne, une maman qui voit tout).

Nous avons découvert une grosse fourmilière en dôme, et les fourmis étaient réveillées car il faisait très beau. On place la main en tapotant et on sent... ça pique le nez ! C'est l'acide formique qu'elles projettent sur leurs adversaires pour se défendre.

Nous marchons dans l'eau, et en arrivant dans le bois, voici « lo Drac », être imaginaire qui, croyait-on, habitait la sagne.

Durant notre animation, nous avons essayé de mesurer le pH (l'acidité) de l'eau de la tourbière. Cela n'a pas été si facile, car il a tellement plu ces derniers temps.

Mais où sont les enfants ? Ils se sont cachés dans les cabanes de branches, derrière les arbres. Le jeu fait partie de l'animation du club nature.

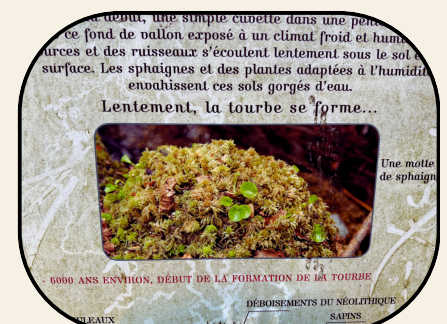
Plus loin, nous trouvons à la surface de l'eau de drôles de boules translucides avec un petit point noir. Ce sont les grenouilles rousses qui sont venues pondre.



Et puis, sur le chemin du retour, des empreintes de renard...



Pour ceux qui souhaitent mieux connaître les sagnes, je vous recommande un ouvrage très accessible : La langue des sagnes de Céline Rives-Thomas. Ce petit livre, clair et passionnant, permet de comprendre la richesse écologique et culturelle de ces milieux souvent méconnus. Une belle manière de prolonger la découverte après notre sortie. »



Une très belle après-midi de découverte, qui donne envie de revenir au printemps pour observer les plantes carnivores, les libellules, le campagnol amphibie ou encore la dolomèle...